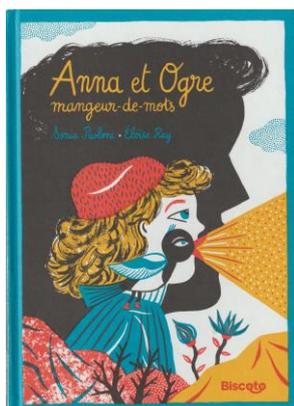




RECHERCHE À L'ÉCOLE
POUR ÉCRIRE ET LIRE

Anna et Ogre
mangeur de mots
Sonia Paoloni.
Eloïse Rey

Biscoto 2022



L'illustratrice

Eloïse Rey

Née en 1983 en Haute-Savoie, Eloïse Rey travaille aujourd'hui en tant que graphiste et illustratrice à Strasbourg. Comme son aînée Sonia Paolini auteure du conte Anna et Ogre mangeur de mots elle est diplômée de l'École Supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg .

« *J'ai 37 ans et je suis graphiste et illustratrice.*

J'ai étudié la littérature avec vue sur les Alpes, l'impression textile sur une colline de Lyon, le graphisme et l'édition à Strasbourg, où j'ai fini par m'établir pour pratiquer l'illustration. De toutes ces formations, j'ai gardé le goût des histoires, de la poésie surréaliste et du jeu, du motif, de la trame et des couleurs vives, de la composition et de la calligraphie. J'aime faire osciller mes lecteurs·trice·s entre humour et étrangeté, et jouer de la contrainte pour provoquer une narration ». Site Eloïse Rey

Par sa vie artistique et son action pour la promotion des métiers de l'illustration Eloïse Rey a déjà une longue carrière à son actif.

Parcours : « *J'ai dirigé la publication du journal de propagande poétique La Tribune du Jelly Rodger durant cinq ans avec le poète Seream (de 2013 à 2017)*
Depuis 2013, je collabore au journal pour enfants Biscoto et travaille principalement pour la presse jeunesse (Pomme d'Api, Belles Histoires, Astrapi, La Petite Salamandre, etc.).
Je suis également membre active de l'association Central Vapeur qui promeut et défend l'illustration, ainsi que les métiers qui la composent.
Depuis 2019, je partage un atelier au Garage Coop, tiers-lieu Strasbourgeois, aux côtés d'autres illustratrices, graphistes, éditrices et artistes. »

Eloïse Rey a aussi créé, en 2012, le petit imagier polonais publié avec le concours du Programme Culture de Commission européenne, des villes de Strasbourg et Varsovie.-
en 2018 elle participe à l'ouvrage collectif Francette, édité par Une autre image de la Dérive urbaine. Site Eloïse Rey



RECHERCHE À L'ÉCOLE
POUR ÉCRIRE ET LIRE

390 rue Fragneau, Montauban

Précédé en 2019 de Anna qui Chante, Anna-et-Ogre-Mangeur-de-mots publié en 2022, aux éditions Biscoto,, en collaboration avec Sonia Paolini, est l'un de ses ouvrages les plus récents.

L'autrice

Sonia Paolini est scénariste, diplômée de l'Atelier Tapisserie des Arts décoratifs de l'Ecole de Strasbourg. Elle vit et travaille à St Gaudens, dans les Pyrénées. Passionnée de littérature jeunesse, elle a été pendant de nombreuses années critique littéraire et rédactrice en chef chez Hachette ; mais également lissière, elle pratique tapisserie, graphisme, peinture et écriture avec un égal bonheur.



Elle écrit pour la maison d'édition associative **Biscoto** qui publie un journal mensuel et des livres pour les enfants. Sonia Paolini collabore au journal depuis le premier numéro : elle y tient différentes rubriques, souvent avec une teinte philosophique.

Elle a publié de nombreux ouvrages en Italien.

Elle a participé à une BD, Redbone, histoire vraie d'un groupe de Rock Indien .en tant que scénariste avec Christian Staebler, et Thibault Balahy, pour les dessins.

Parmi ses publications les plus récentes, Anna et Ogre Mangeur de Mots, réalisé avec l'illustratrice Eloïse Rey a été publié en 2022, précédé de Anna Chante en 2018. Site Sonia Paolini.

Sa formation, comme le déroulement de sa carrière ne pouvait que la rapprocher d'Eloïse Rey.

PISTES POUR UNE EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

Description du livre

L'objet livre	Ce livre a été édité en octobre 2022 Album conte et BD Dessin : Éloïse Rey Scénario : Sonia Paolini Editeur : BISCOTO Genre : Conte Pagination : 96 pages. Format entre le livre et l'album classique, facile à prendre en main, en couleur, couverture cartonnée Mots clés : parole, voix, mots, joie, musique
Résumé: une narration en trois temps	1ère partie - un conte traditionnel : Au pays des sept collines Anna, petite fille de cinq ans, passe son temps et échange avec son amie la pie mais ne parle pas. Le problème est double : son père a été nommé Ogre-mangeur-de-mots, car dès qu'il arrive quelque-part tout



	<p>le monde se tait. Anna va être aidée par Sophie, sa mère, la chef de chœur de la chorale, et Cara, la « sorcière » du village. Quant à Ogre qui l'aime tendrement son histoire va se développer dans les deux dernières parties</p> <p>2ème partie : une BD raconte, en flash-back, les origines du père, comment il est devenu mangeur de mots - plaidoyer efficace contre le harcèlement - et nous ramène au présent de l'histoire .</p> <p>3ème partie : Ogre rencontre Cara la sorcière. Elle l'écoute. Leur dialogue, en forme d'épilogue, à tonalité philosophique, s'achève sur une note d'espoir..</p>
<p>Texte : écrits et illustrations tissés ensemble</p>	<p>L'ensemble est théâtralisé. Les illustrations d'Eloïse Rey s'entrelacent avec l'écrit qui prend deux formes : une typographie d'imprimerie agréable pour le récit, souvent page de gauche ; des bouts de phrase en écriture cursive, sous les dessins pleine page aux aplats de couleur éclatants, se présentent comme la voix d'un récitant venant appuyer, relayer la parole du conteur. Les titres de chapitres de la même écriture cursive, font penser aux cartons du cinéma muet.</p> <p>En un glissement continu, textes et dessin se complètent, s'enrichissent mutuellement. L'ensemble peut être étudié dans son unité en suivant le schéma narratif.</p>
	<p>Lecture fondée sur le rapport image/texte</p> <p>suyant le Schéma narratif</p>
<p>1^{ère} de couverture : hypothèses et projet de lecture</p>	<p>- le titre - <u>Anna et Ogre mangeur-de-mots</u> - annonce déjà deux personnages. On remarquera « Ogre » devenu nom propre. Il ne s'agit pas de n'importe quel ogre mais d'un personnage nommé Ogre et défini par le sous-titre qui éveille la curiosité. Ce n'est pas n'importe quel ogre. Mais qu'est-ce qu'un mangeur de mots ?</p> <p>- l'illustration : Le cadre bleu, faisant ressortir les teintes chaudes - les cheveux et le bonnet d'Anna, la couleur du titre et de la bulle, sur fond noir et blanc a quelque chose de rassurant. Si ogre il y a, il ne mange que des mots.</p> <p>Sur le profil, en noir, sans doute celui de Ogre, se détache le portrait en plan moyen que l'on devine être celui d'Anna. Et, superposé au portrait d'Anna, celui d'un oiseau, une pie vraisemblablement, personnifiée (pattes habillées). On ne s'étonnera pas qu'elle parle. C'est un troisième personnage.</p> <p>Tout est tourné vers la droite : les visages, l'œil de la pie et celui d'Anna et un curieux cône lumineux partant du bec de la pie largement ouvert faisant office de bulle. Les traits obliques dirigés vers l'extérieur figurent les paroles. Cette bulle masque la bouche d'Anna et celle d'Ogre. Ou ils parlent en même temps que la pie, ou</p>

	<p>on savait vivre et s'amuser ensemble. Les villageois dans la salle commune «<i>chantaient, dansaient, riaient, se racontaient des histoires et s'amusaient</i> » ; une nouvelle double page représente, à gauche, la fête se déroulant dans le bruit : les instruments de musique, la danse, les rythmes battus en mesure, et les paroles échangées ; et, en contraste, page de droite « <i>lorsque petit à petit</i> » ... On observe une représentation savoureuse de l'extinction des paroles : la réduction simultanée des bulles et celle de la taille des personnages. Résultat : un rejet du père spectaculaire et son surnom d'Ogre.</p> <p><i>Les gens en parlent encore dans le village et même plus loin, dans Tout le Pays des sept collines.</i></p> <p>Le père et la fille sont coupés de leurs semblables. Elle n'échange vraiment qu'avec sa pie, lui, se résout à la solitude. « <i>Aussi n'allait-il pas souvent dans les endroits où il y a du monde</i> ».</p>
<p>Chapitre 2 1ère aide : Sophie, la maman d'Anna l'amène à la chorale.</p> <p>2ème aide : Découverte de l'Art.</p>	<p>La quête d'Anna va se faire quasiment à son insu au début. Anna n'est pas malheureuse. Elle est active et heureuse avec son amie la pie. C'est nous, lecteurs, qui ressentons le manque., de même que son entourage sans que cela soit tout d'abord, clairement exprimé. Cependant, lorsque Sophie, sa mère, décide de l'amener à la chorale, Anna en est toute joyeuse ; Si elle est muette, elle sait s'exprimer corporellement, manifester ses sentiments <i>Anna se mit à danser en cercles autour de son amie la pie qui sautillait sur ses fines pattes noires.</i> Par ses KROAKK, compris par Anna, la pie dévide une série de petits discours d'approbation, en lettres majuscules rouges tout en formulant, écrit en noir, un regret « DOMMAGE QUE TU NE PARLES PAS, ANNA ». Dans les paroles de la pie on sent comme un espoir implicite, en tout cas un souhait, un désir.</p> <p>Le départ pour la chorale est plein de vie. Eloïse Rey a choisi le genre BD en quatre vignettes pour traduire le mouvement. On reconnaît dans la vivacité des gestes de Sophie celle qu'Anna entend fredonner et chantonner. On la voit marcher d'un bon pas, tirant Anna par la main et parlant en marchant, se hâter vers la chorale.</p> <p>Anna découvre la musique, les musiciens et les chanteurs. Déjà tout lui paraît magique. D'ailleurs la chef de chœur s'aide d'une baguette. Ce ne peut être qu'une fée. Et Anna, malgré elle, se met à battre la mesure. Son corps, mains et pieds, réagit au rythme, exprime le plaisir « <i>elle frissonna de joie</i> ». Elle rejoint les musiciens avec lesquels elle partage ce nouveau langage. Les paroles de la fée comme les chants perçus par Ogre sont matérialisés par un faisceau de courbes harmonieuses.</p> <p>Mais lorsque Ogre, attiré lui aussi par la musique, se montre, le phénomène habituel se produit. Tout le monde se tait à l'exception d'Anna qui continue à battre la mesure avant de se précipiter dans les bras de son père. Le handicap de ce dernier ne l'empêche pas d'être un père aimant. L'amour qu'ils se portent passe outre la</p>

	<p>malédiction.</p> <p>Le lendemain elle a gardé le plaisir du rythme en elle. « <i>Anna tournoyait et tournoyait en tapant dans ses mains</i> ». La pie exprime ce qu'elle ressent et, en toute amitié, l'encourage : « TU VAS Y RETOURNER. IL FAUT Y RETOURNER. L'importance du conseil est traduite par les majuscules.</p> <p>On remarquera, que le personnage de la fée est représenté dans des proportions normales comme celui de Sophie et comme le sera celui de Cara plus tard. Ce sont des personnages sécurisants. La fée est la première à s'interroger sur le cas d'Anna « <i>intriguée par cette petite fille qui ne disait mot</i> ».</p>
<p>Chapitre 3 Aide de Cara, la sorcière</p>	<p>La fée propose à Anna de la conduire chez Cara. Le texte laisse tout d'abord planer le mystère sur ce personnage, introduit dans le récit par les dires des autres enfants: « <i>Attention, elle va sortir ! Son chat est un lion !</i> » <i>Anna savait évidemment qui était Cara.</i> ...Le dessin de la silhouette féminine, au centre de la page dont la légende dit : <i>Tout le monde l'appelait la sorcière</i> vaut toute explication</p> <p>Représentation stéréotypée de la sorcière, personnage banni : pieds nus, chevelure dénouée cachant le visage, robe rouge mal ajustée montrée du doigt, cernée par le mot « sorcière » scandé dans les bulles de formes diverses émanant de personnages aux figures plus ou moins amènes.</p> <p>On pourra comparer le visage d'Anna tenant la main de la fée, à celui qu'elle avait, donnant la main à sa mère, en allant à la chorale.</p> <p>Cependant, si elle « <i>adorait écouter toutes ces rumeurs et aimait bien avoir un peu peur</i> », elle n'est pas dupe : l'affirmation « <i>son chat est un lion</i> » est totalement démentie par le visage paisible du dit lion et par la posture détendue de sa cavalière. Il en sera de même pour le coq, remplaçant le corbeau, attribut de toute sorcière qui se respecte. Tout aussi banal et ordonné est le jardin : des nains de jardins, des fruits d'automne et on est en automne, le coq dans l'arbre, le chat sur un banc. Banalités confirmées quand on apprend qu'ils s'appellent respectivement Sonnette parce que le coq avertit et Socquette parce que la chatte a les pattes blanches. Seule concession au fantastique : les différences d'échelle dans la représentation des animaux, pas du tout effrayants, devant Anna. Le tout aussitôt ramené à une réalité bienveillante par l'accueil de Cara qui offre des gâteaux aux fruits de son jardin et laisse entrer la pie représentée au 1^{er} plan.</p>
<p>Le talisman</p>	<p>Pour l'entretien de Cara et Anna la composition image/texte rappelle celle de Sophie et Anna allant à la chorale. Sauf qu'ici Cara est assise. La différence d'âge sans doute et ses paroles, transcrites en bleu, sont de sagesse. Elle pose la bonne question : « <i>tu es très douée pour la musique. Mais n'aimerais-tu pas chanter aussi?</i> Sophie a fait découvrir la musique à Anna. Cara laisse espérer que le chant est le meilleur chemin de la musique – qu'Anna ressent vivement - à la parole.</p>

<p>Correspondances</p> <p>Chapitre 4 Dénouement <u>partiel</u> avec l'aide de la pie</p>	<p>Cara se conduit en personnage de conte: elle offre à Anna un coquillage dont la taille tient de la magie. <i>Garde le sur toi, et si tu as envie de dire quelque chose, il t'aidera peut-être.</i></p> <p>Symbole de puissance magique : au 1^{er} plan la représentation du coquillage est disproportionnée par rapport à la taille d'Anna, perchée sur son bord. Nous sommes dans le fantastique. Comment mettra-t-elle cet objet dans sa poche ?</p> <p>A étudier : la parfaite harmonie, la symétrie dans la composition de l'image, en accord avec la bienveillance. Le regard éberlué, Anna sonde les profondeurs du coquillage sous l'œil bienveillant de Cara et de la fée.</p> <p>Correspondance des sensations de l'œil à l'oreille : à chaque couleur du coquillage répond une mélodie qu'Anna perçoit en le portant à son oreille. Mais elle « <i>ne comprenait pas comment ce coquillage pourrait l'aider à parler</i> ». Il lui faudra un long apprentissage symbolisé par les paysages où elle s'aventure (la route escarpée et sinueuse traverse des grottes préhistoriques. Parler remonte loin dans le temps).</p> <p>A l'évidence la pie est jalouse de l'attention qu'Anna porte au coquillage, sans succès. Elle pince Anna. Tout est dit dans le visage d'Anna, du simple cri de douleur à la mélodie chantonnée. Le passage du graphisme strict (Aï en pointillés) aux graphismes fantaisie trouve son apogée quand Anna passe du murmure au fredonnement de plusieurs mots qu'elle <i>trouvait beaux</i> dont la graphie envahit la double page.</p> <p>Comme une portée musicale souple, toute en boucles et arabesques la mélodie va envelopper son père accouru au bruit. <i>Ogre-mangeur-de-mots la regarda, étonné, puis fit un large sourire.</i> C'est qu'Anna ne s'interrompt pas. Au contraire, elle chante pour lui. Dans sa posture tout montre qu'elle est fière de ce nouveau pouvoir.</p> <p>Et l'on peut deviner l'ambiance de la chorale ce soir-là représentée dans le dessin sous-titré <i>Jamais on n'avait entendu de</i></p>
<p>Chapitre 5 fin de l'histoire d'Anna</p>	<p><i>tarentelle plus ensorcelée</i> ; tout part de la bouche d'Anna : on s'amusera à repérer dans la représentation de la danse, littéralement portée par le « <i>chant puissant et volontaire</i> d'Anna » - représenté visuellement par un trait noir traversant l'espace de la page - les personnages, musiciens et instruments de musique de la fête de jadis.</p> <p>MAIS s'il est heureux pour sa fille, cette fois, Ogre reste prudemment à l'extérieur séparé des autres par une fenêtre grillagée. Il est toujours à l'écart.</p> <p>Anna chantonne en construisant un nid pour sa pie. Grande différence avec le nid du début. Celui-ci est <u>dans</u> l'arbre. Elle a grandi. Et cette fois, c'est un vrai dialogue qui s'instaure entre les deux amies, chacune avec son langage. Conversation qui se poursuit avec le père.</p> <p>Il demande à voir le coquillage. Il est représenté à genoux, taille</p>

	<p>considérablement réduite par rapport à celle de sa fille, dans la position du demandeur. Cette image doit donner lieu à débat. Le père est-il demandeur ou admiratif, ou simplement désireux de se mettre à la portée de sa fille?</p> <p>Anna ne se sépare jamais du coquillage allant jusqu'à construire un nid avec une seule main ; mais elle l'offre à son père. <i>Tiens, je te le donne, maintenant il est à toi.</i> Elle est consciente de la valeur du talisman L'arbre de vie qui a germé, à l'endroit d'où s'échappaient les mélodies est une métaphore de tout ce qui est beau et bon et, en premier lieu, de sa générosité. C'est un cadeau sans prix.</p> <p>Cette première partie se clot sur la guérison d'Anna et son geste d'amour. Le talisman fait le lien. Ogre n'est plus seulement le spectateur de la vie d'Anna, il entre dans sa vie et s'intéresse à ce qu'elle fait. <i>Allez, montre-moi ce nouveau nid, Anna!</i></p> <p>L'illustration montre le paysage autour d'Anna. Si l'on compare avec l'image du nid du début, le monde s'est enrichi. Il y a toujours le soleil mais il y a aussi l'arbre, à présent. Anna a fait preuve de générosité mais elle n'a plus besoin du coquillage. Elle a grandi, elle a confiance en elle ; Elle peut dire le monde qui l'entoure.</p> <p>Si le problème du père n'est pas vraiment réglé - rien ne dit qu'il va désormais entretenir des rapports normaux avec ses semblables hors de sa famille. Il fera un retour sur soi auprès de Cara qui l'écouterà - le talisman qui a « guéri » Anna est maintenant en sa possession.</p>
<p>2ème partie chapitre 6</p>	<p>Pourquoi et comment le père d'Anna est devenu mangeur de mots. BD monochrome. Bleu, couleur de nuit, symbole d'obscurantisme.</p> <p>AU delà du jeu consistant à rajouter le mot ogre à des mots ordinaires pour créer un pays et une société imaginaires – où l'on ne mange toutefois pas des enfants – on découvre comment Ogre est devenu mangeur de mots. Vignette le représentant hurlant : las d'être harcelé par ses camarades, il a crié tellement fort qu'il a, une fois pour toutes empêché les autres de parler.</p> <p>Bien involontairement, et à son grand regret, il a gardé ce pouvoir sur les habitants du pays des sept collines (à une exception près, cependant, Sophie) d'où son nom.</p> <p>Dernière page de la BD, trois notes de couleur : le plaqueminiier du jardin de Cara, la jambe d'Ogre et le coquillage annoncent sa visite à Cara, et peut – être un changement.</p>
<p>3ème partie Le dialogue entre Cara et Mangeur de mots</p>	<p>Suite et fin du conte :</p> <p>On est toujours dans le genre théâtral, mais conteur et récitant ont laissé la place à un dialogue entre deux bannis : Cara la sorcière, une femme « exceptionnelle » ne perd pas sa voix devant Ogre. Tous deux ont en commun d'être différents des autres. Elle, elle sait écouter, lui, a fait taire les méchants et acquis, bien involontairement, un étrange pouvoir.</p>

Elle ne promet rien à Ogre mais *les délicates mélodies, le bruit des vagues, les histoires racontées avec des paroles tendres* sont des promesses d'apaisement : tout ce qu'il y a de beau sur la terre est mis à sa portée par les vertus du coquillage. A lui de savoir écouter.

Pistes pédagogiques possibles

Autour de l'illustration

Les entrées en lecture

- Les hypothèses sur la couverture .
- Lecture de l'adulte : le titre et les deux premières pages du chapitre 1. S'arrêter à « Anna ne parlait pas ». Pourquoi ? Hypothèses.
- Même si les enfants ont la liberté d'avancer dans la lecture à leur rythme et selon leur intérêt, mener une lecture feuilleton chapitre après chapitre. A chaque étape un groupe a pour mission de résumer ce qui précède.
- Comparer l'image d'Anna page de garde et celle d'ogre en avant dernière page : les physionomies encadrant le récit sont souriantes. La représentation de la pie chez l'une est remplacée par celle du coquillage chez l'autre. La comparaison des deux images prendra tout son sens, l'histoire lue. C'est véritablement la fin de l'histoire.

Lecture des images/langage oral :

- imaginer ce que dit la pie en première de couverture.
- « À l'âge de cinq ans personne n'avait encore entendu le son de sa voix ». Qu'est-ce qui, dans l'image, justifie cette assertion,
- un élève, décrit une image, livre ouvert, à un groupe d'interlocuteurs qui doit l'identifier parmi la projection de trois illustrations.
- l'amitié d'Anna et de la pie exprimée dans l'illustration,
- comparer deux images : par exemple le trajet vers la chorale, le trajet vers la demeure de Cara. La démarche de Sophie et celle d'Anna/ de la fée et d'Anna... chercher bien d'autres rapprochements possibles.
- comparer différentes attitudes du père : la posture d'accablement au début de l'histoire puis le plaisir.
- Silhouette du père au début et à la fin du conte. A quel moment sa tête est-elle devenue difforme ? A quel moment reprend-elle des proportions normales ?

Débats interprétatifs:

- la pie est-elle jalouse ou simplement agacée ?
 - qui, du coquillage ou de la pie est le plus efficace ?
- Et philosophiques
- quel sens prêter à l'image du père agenouillé devant sa fille ?
 - Cara prête le coquillage à Ogre « gardez le tant qu'il le faut ». Qu'est-ce qu'elle entend par là ?

Activités

Lecture et langue écrite



RECHERCHE À L'ÉCOLE
POUR ÉCRIRE ET LIRE

390 rue Fragneau, Montauban

possibles

- L'univers du conte : Schéma narratif habituel. Constituer, à mesure des lectures et de leur apparition à un moment crucial, une galerie des personnages. Affichage collectif, recueils personnels.

Personnages essentiels : l'ogre, la fée, la sorcière ne correspondent pas du tout aux stéréotypes du conte traditionnel. Il s'agit d'un conte à l'envers.

Trouver des titres de contes où sorcières et ogres jouent un rôle traditionnel.

L'expression corporelle de la joie. - Lexique du corps.

La fée, un personnage d'aujourd'hui ;

- Lexique autour de la parole.

- du langage du corps à la parole : au chapitre 4 Anna, avec les efforts conjugués de la pie et du coquillage, va passer du cri « Aie », à des vocalises, puis au chant, et à la parole: on peut rechercher et relever avec les enfants ces différents moments ; remarquer la gradation :

- Aie qui n'est pas un simple cri, mais un cri mélodieux, une vocalise

-Anna chantonne,

- Anna murmure,

- Anna fredonne,

- Anna fredonne la dernière Tarentelle,

- Anna chante et danse avec sa mère, joyeuse cacophonie,

- Anna continue à chanter malgré l'arrivée de son père.

Elle prononce ses premiers mots : « *là* » (désignation d'un espace) et surtout : « *j'aimerais bien chanter* » (expression d'un souhait).

On bouge beaucoup dans cette histoire : lieux et mouvements :

- chapitre 1 : Anna et la pie dans le jardin. Anna court à gauche et à droite ... Ogre dans le village. Dans la salle commune...

- chapitre 2 : en route vers la chorale. A la chorale. Au jardin.

- chapitre 3 : en route vers la maison de Cara. Chez Cara ;

- chapitre 4 : chez Anna, danse avec sa mère, chants devant son père et de nouveau les tarentelles à la chorale.

- chapitre 5 : De nouveau au jardin. Anna dans l'arbre cette fois.

Langue écrite : écriture

- Anna fredonne « plein de mots » qu'elle « trouve beaux » Les noter. En ajouter. On peut demander aux enfants de puiser, si besoin dans le poème d'Eluard, ci-dessous.

- Noter les dires qui alimentent la rumeur disant « Cara est une sorcière ».

- Anna raconte à Sophie sa visite chez Cara.

- KROAKK – KROA, la pie proteste parce qu'on ne la laisse pas entrer. Que dit-elle ?

- Imaginer une suite au départ d'Ogre de chez Cara.

L'Histoire de l'art :

Le pointillisme de Seurat

l'arbre de vie de Klein

Arts plastiques :



	<p><u>Activités plastiques</u></p> <p>- étudier la composition de l'image « <i>garde le sur toi...</i> » La symétrie, la place centrale du coquillage. Reporter les lignes directrices sur une feuille à dessin dans un format plus grand. (Chacun choisit le sien). Remplir les espaces avec des papiers collés, des craies, de la peinture... C'est l'occasion de travailler les harmonies de couleurs.</p> <p>- La gradation dans le jeu des graphismes représentant la parole : à l'intérieur des bulles, mots dessinés, faisceau de lignes rouges (paroles de la fée, puis d'Anna) . Représenter des mots dessinés selon qu'on les trouve beaux, doux etc...</p> <p>Musique : Les tarentelles. Des berceuses par opposition.</p> <p>Théâtre : Imaginer la mise en scène de passages du conte avec, les personnages, le récitant qui prononce les titres et ses propres paroles écrits sur un carton.</p>
	<p>Jeu d'écriture poétique (concentration, occupation d'un espace, écoute, partage).</p> <p>Préparation : la classe dispose d'un espace genre salle de jeu. Les enfants sont invités à se déplacer librement et en silence dans cet espace, sans direction définie. Le meneur de jeux est parmi eux.</p> <p>Au signal tout le monde s'arrête. Il est permis de recommencer plusieurs fois. Chacun doit s'entraîner à être concentré et attentif aux autres.</p> <p>Au signal on s'arrête, on s'assied. Le meneur de jeu souffle un mot différent à l'oreille de chacun. On se répète ce mot intérieurement puis on se le murmure en se levant.</p> <p>On se déplace toujours murmurant. En s'approchant des autres, on écoute. Le but est de se regrouper autour de 4 ou 5 mots qui vont ensemble et de composer un court texte que l'on offrira aux autres.</p> <p>Proposition de mots à utiliser éventuellement : amour – arc-en-ciel - aurore – arlequin - azur - blond – carnaval - cristal – douceur - écho - émeraude – gazelle – libellule – maman – magique – gigantesque - marjolaine – murmure – précipice – rivage.</p>
	<p>Réseaux de lectures :</p> <ul style="list-style-type: none"> - contes traditionnels - Rimbaud - Eluard : <p>Il y a des mots qui font vivre Et ce sont des mots innocents Le mot chaleur le mot confiance Amour justice et le mot liberté Le mot enfant et le mot gentillesse Et certains noms de fleurs et certains noms de fruits Le mot courage et le mot découvrir Et le mot frère et le mot camarades</p>

Et certains noms de pays de villages
Et certains noms de femmes et d'amis

Au rendez-vous allemand
Ed. De Minuit

Réseaux de lectures

Les contes de tous les pays
Les contes du Chat Perché